

L'image n'est pas une quelconque idée exprimée par le réalisateur, mais tout un monde miroité dans une goutte d'eau, une simple goutte.

Andreï Tarkovski
Lumière instantanée
Editions Philippe Rey, 2004

n° 140
Fév. 2005

Veillez noter
la nouvelle adresse
électronique
de Rémy Chevrin
remychevrin@free.fr

activités AFC



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

► **Roger et Maurice Fellous** *vus par Georges Lautner*
(*Georges Lautner évoque sa rencontre avec les "Tontons opérateurs" Roger et Maurice Fellous, nouveaux membres d'honneur de l'AFC. Ndlr.*)

« Roger Fellous, il a accepté de faire la photo de mon premier film. Je croyais "savoir" après mes années d'assistantat, heureusement, il m'a appris à avoir raison.

Mon deuxième film, il a refusé de le faire. Ou il ne croyait pas en moi, ou il avait un autre boulot plus intéressant.

Il m'a présenté son frère Maurice - à sa place - j'ai marché, pourquoi? Le "charme Fellous" et j'ai eu raison, j'aime Maurice depuis longtemps et je l'aime encore.

C'est un type formidable. A l'époque, ou grâce à la nouvelle vague qui paraît bien vieille aujourd'hui, on cassait la suprématie totale du chef opérateur (je savais ce que c'était, j'avais été assistant avec de grands chefs) et je rêvais d'utiliser une partie du temps qui leur était consacré à la mise en scène.

Maurice, c'était son premier film, moi, le second. Toute mon équipe était faite de débutants et on a joué le même jeu.

Mais Maurice, bien que se pliant à mes directives (temps de tournage court, efficacité immédiate) a toujours cherché à perfectionner son image. Nous avons été complices tous les deux. Toute l'équipe savait que notre force, c'était une certaine qualité en un minimum de temps.

J'ai une admiration totale pour Maurice, il inventait avec son frère des objectifs, des lentilles (et avec Angénieux). Toujours la recherche de la perfection grâce au système démerde.

Et en même temps, dans le temps que je lui laissais, il était à la recherche de l'étrange, de l'inattendu, bref, de la qualité inventive à bon marché.

Je lui dois beaucoup, je n'ose pas dire tout.

Ma réussite est une réussite collective.

Celle d'une équipe. »

► **Bienvenue à nos nouveaux membres d'honneur** *par Jean-Jacques Bouhon*

Quelques lignes pour dire combien je suis heureux que nous accueillions Roger et Maurice Fellous parmi nous. Cela me rappelle de vieux souvenirs de mes débuts dans ce métier.

J'ai surtout travaillé avec Roger, que je considère un peu comme mon " papa de cinéma ".

Il m'a appris quelque chose de très important : les rapports humains sur un plateau. Travailler avec lui était un vrai plaisir, même quand nous ne tournions pas des chefs d'œuvre... Et je mets encore en pratique ce qu'il me répétait souvent : il faut toujours trouver son espace de plaisir et matière à recherche même dans les tournages les plus " alimentaires " ; cela permet de se regarder dans la glace sans rougir le matin en se rasant...

Roger et Maurice sont des bricoleurs et des inventeurs doués. Ils ont participé en particulier à l'élaboration d'un système Scope français. Sur le plateau, Roger avait le don de trouver des solutions rapides aux problèmes qui se posaient. Il avait bricolé avec une structure légère de sac à dos de montagnard, une potence en aluminium et des sandows un système qui lui permettait de faire des plans en caméra portée d'une souplesse étonnante. Un peu l'ancêtre de l'Easy Rig, qui lui ressemble beaucoup.

Roger et Maurice ont tous deux une très longue et variée filmographie et une carrière qu'ils ont prolongée jusqu'à un âge avancé : quand on pratique notre métier, la retraite n'est pas toujours de tout repos, d'ailleurs le souhaite-t-on ? Bienvenue à l'AFC, les " frères Fellous " (comme on vous appelle parfois affectueusement dans le métier). J'espère que nous aurons le plaisir de vous voir à nos avant-premières et aux différentes manifestations que nous organisons.► "

► **Le mot du trésorier** *par Etienne Fauduet*

Aux membres actifs

Avec le bulletin de vote pour l'élection de notre président, vous avez reçu l'appel de cotisation 2005.

Cette année, nous proposons aux membres actifs " actifs " (non retraités) de régler leur cotisation par prélèvement bancaire trimestriel. Ceci pour :

- faciliter le paiement d'une somme qui, si elle n'augmente pas, reste relativement conséquente,
- éviter les risques d'impayés d'une année sur l'autre,

- assurer à notre association des rentrées plus régulières,
- et, après une période de mise en route, faciliter le travail de Nathalie.

Ce type de prélèvement n'est bien sûr pas obligatoire, mais, quel que soit votre choix, nous vous demandons de vous manifester rapidement ! Merci.

Aux membres associés

Vous allez recevoir l'appel de cotisation 2005, et pour les membres associés concernés un appel récapitulatif pour le Micro Salon 2005. Certains associés ont déjà réglé la première partie de la cotisation Micro Salon. Nous voulons éviter les déboires de l'an passé et demandons à ceux qui l'ont oublié de le faire rapidement, merci.

L'idée de la cotisation globale, membre associé/Micro Salon, n'a pas été retenue par le CA. Pour deux raisons principales :

- ne pas lier financièrement l'AFC à la tenue du Micro Salon,
- ne pas " pénaliser " certaines petites structures qui ne pourraient pas être présentes au Micro Salon.

► **Daylight, un travail collectif fructueux** par Willy Kurant

A la demande de Kodak, l'AFC a conçu l'éclairage du foyer Jean Renoir de La fémis en lumière du jour lors de la journée de lancement de la nouvelle émulsion Vision 2 250 Daylight.

Pierre Aïm et moi avons adopté un concept comme si nous y tournions une séquence, plus quelques effets marquants, ceci sans caméra, assez peu habituel pour nous.

Pierre a amené son équipe, Pascal Lombardo, chef électro, Thierry Canu, chef machino et Roro électro (ça rime), tous excellents.

Pour ma part, j'ai sollicité quelques membres associés en ayant l'idée de montrer certains projecteurs peu ou pas encore connus, tous Daylight ou compatibles.

Donc les ParaBeams de Kino Flo, avec ou sans diffuseurs, les MoleBeams 4 kW Daylight, rayons parallèles - non ce n'est pas un Micro Salon, mais cela " raccorde " avec la présentation. Ambiance donnée aussi par un ballon Solarc 300.

Merci à Transpalux, Key Lite, Eclairis, qui ont tous collaboré généreusement avec l'associé Kodak et à Christian Archambeaud qui a assuré l'organisation de notre mini opération.

Notre collaboration, Pierre Aïm et moi, fut heureuse et enrichissante.

La 3^{ème} édition de l'IDIFF
(International digital film forum) se tient à Cannes du 2 au 4 février.
Gérard de Battista, Eric Gautier participent aux conférences, Willy Kurant représente l'AFC.
Notons que cette année, l'IDIFF met en place, avec Jean-Noël Ferragut et Philippe Corroyer, un studio de prise de vues accueillant la nouvelle génération de caméras de cinéma numérique.
Création également de deux salles d'étalonnage sur des écrans de 6 m de base permettant une approche globale de la chaîne de production.

activités AFC

D'autre part, une de nos idées a été d'installer un mini studio photo où les opérateurs pourraient se photographier les uns les autres, en choisissant leurs sources - ParaBeams, 575 avec Chimera, Backlight, etc., ceci avec l'aide de Sylvie Biscioni.

Grosse affluence, mais beaucoup ont préféré me déléguer l'éclairage... Et faire travailler Sylvie. Sans répit.

Photomaton de luxe, ce clic clac, merci Kodak, servira de banque de données-visages à l'AFC et à Kodak et permettra d'associer un visage à un nom de jeune opérateur, de compter les rides sur le mien, d'alimenter notre site, etc. L'initiative, très appréciée par tous, a été très conviviale.

L'union fait la force... Un grand merci à Kodak qui met généreusement à la disposition de l'AFC une station de travail équipée du Kodak Look Manager System. Christian Lurin sera présent pour former nos membres les après-midi précédant l'avant-première.



Denis Dedise à côté d'un MoleBeam de 12 kW dans la cour de Key Lite

► **Denis Dedise, gérant de la société Key Lite,** membre associé de l'AFC, est décédé subitement le 5 janvier 2005 à l'âge de quarante ans.

C'est auprès de son père Daniel, chef électricien, que Denis débute comme électricien. Il travaille ensuite comme commercial pour la société Panavision Lumière qu'il quitte en 1991 pour fonder, avec Frank Ledesma, la société Key Lite.

Souvent sur le terrain, à l'écoute des chefs opérateurs et des électriciens, il a rendu populaires et disponibles un grand nombre de produits... Il s'est toujours efforcé de trouver la nouveauté qui pouvait apporter un plus à notre métier qu'il aimait vraiment.

L'AFC présente à son épouse Nathalie, à ses enfants Thibaud, Simon et Jules, à ses parents ainsi qu'à ses proches ses sincères condoléances.

Elle a également une pensée très amicale pour l'équipe de Key Lite.

► **Une mer de visages**, une foule triste au bord d'une route de campagne.

On se serait cru dans un film de Tarkovsky ou de Bergman.

Beaucoup, beaucoup de visages burinés par des années d'extérieurs, et des visages quelquefois pas vus depuis 30 ans...

Et puis les jeunes, et une famille, et des amis en pleurs.

En pénétrant dans le funérarium de Longjumeau, au contact de cette foule triste, l'émotion contagieuse m'a serré la gorge : Denis Dedise avait des amis, presque tous les chefs électros de Paris (jeunes, âgés, à la retraite) semblaient être là, les loueurs aussi...

La marée humaine s'est diluée au cimetière ensuite... Mais nous étions toujours nombreux, et l'émotion encore plus forte...

Nous avons apprécié, Jean-Noël Ferragut et moi, la chaleur de la famille et de Frank Ledesma devant une telle manifestation de sympathie face à la douleur.

(Willy Kurant)

► **A mon cousin**

Denis,

Ta lumière est partie trop vite.

Tes projets se sont éteints trop tôt.

Tu nous apportais tant.

Ton enthousiasme, ton sourire, tes yeux pétillants lorsque tu venais nous voir sur les tournages pour nous montrer tes nouveaux projets, tes accessoires et autres trouvailles comme ta " machine à fabriquer des toiles d'araignées " qui faisait tant rire tes enfants.

Tu fourmillais d'envies, d'idées, d'élans.

Tu avais envie de rassembler ta famille, tes amis, tes collègues notamment lors de " déjeuners barbecue " où régnait la convivialité.

Aujourd'hui, nous voilà tous réunis, mais remplis de tristesse.

Au cimetière de Champlan, par ce matin d'hiver, il faisait froid et gris.

Alors que l'hommage qui t'était rendu débutait, soudain, dans le ciel est apparu un rayon de soleil, cette éclaircie parfois tant attendue par les chefs op' et chefs électros pendant les tournages en extérieur.

On a tous pensé : « C'est Denis, il arrive avec un nouveau projet ! »

Tu sais, ta lumière gravée dans notre cœur nous éclairera encore longtemps...

Cendrine Dedise (Cendrine est première assistante opératrice)

Nous aurions beaucoup aimé

écrire quelques mots

d'amour à propos du décès

de notre ami Denis Dedise.

Mais les mots sont bien

difficiles à écrire quand le

chagrin est grand,

trop grand...

Michèle Pavesi

► **A lire ces quelques lignes** écrites par Cendrine pour évoquer la mémoire de son cousin Denis, comment ne pas penser à cet autre moment magique, il y a maintenant près d'un lustre dans des circonstances similaires, où l'on a vu notre électricien des grands jours, du haut de sa passerelle céleste, braquer les rayons de son brillant " sunlight " en direction des vitraux de Saint-Germain-des-Prés, baignant ainsi d'un faisceau lumineux, l'instant de quelques fugaces mais mémorables secondes, le cercueil de notre ami Etienne Becker.

A propos, cher Denis, question " sunlights " tu en connaissais pour ainsi dire un rayon... Ils illuminaient tant tes yeux rieurs, quand venait le temps de nos Micro Salons. Tu ne les trouvais jamais assez puissants. N'avais-tu pas, en effet, l'intention, entre deux sourires et histoire de nous faire blanchir quelques cheveux supplémentaires, de nous proposer pour mars prochain un projecteur de 100 kW ? Entre nous, Denis, sois sans crainte, mes lunettes de soleil sont déjà préparées, nickel... (JNF)

► **Bella ciao : pour Hélène** par Jean-Jacques Bouhon



Extrait d'une magnifique photo qui embellissait le lieu de nos adieux à Hélène

Nous avons l'immense tristesse d'apprendre qu'Hélène Viard nous a quittés samedi 29 janvier à la suite d'une foudroyante maladie.

Elle s'occupait activement des *Monteurs associés* et venait souvent à nos avant-premières.

Je la connaissais depuis longtemps et j'avais eu le plaisir de l'avoir comme monteuse pour nos essais de la caméra Viper.

Je n'arrive pas à réaliser que je ne verrai plus ses yeux malicieux et que nous ne pourrons plus parler à bâtons rompus de tout et de rien, des petits problèmes et des joies de nos associations respectives, de ce métier que nous aimons tant et qui, parfois, nous manque cruellement quand nous ne le pratiquons pas.

Hélène, je t'embrasse très fort et je fais une dernière caresse à tes beaux cheveux gris.

► **Pour Hélène Viard** par Jean-Michel Humeau

Elle aura lutté toute sa vie contre une adversité tenace, avec fougue et sans ostentation. Avec générosité elle aura tout donné à ce métier et à ceux qui le faisaient. Sa table de montage était ouverte et son savoir, sa droiture offerts à tous sans compter. D'Orlando, le personnage de Shakespeare ou celui de

Virginia Woolf, dont elle avait emprunté le nom pour sa société du fond de l'impasse Mousset, elle avait aussi repris la passion pour la vérité, la quête de l'identité et de l'unité au milieu de la dispersion et des apparences souvent propres à ce métier de cinéaste ?

Je croyais que j'étais mort était le titre du film qu'elle fit sur les êtres en sursis entre la vie et l'autre côté du miroir, parmi lesquels son frère, « de ces miroirs qui réfléchissent trop » comme disait Cocteau dans *Orphée*. Film profondément émouvant et juste, tant vis-à-vis des malades que du personnel soignant.

Hélène tu étais digne et belle et tu nous a donné une leçon de droiture, nous avons le sentiment de ne pas t'avoir assez donné en retour, et ce manque s'approfondit avec ton départ.

.....

► **Shoah... Pour que justice soit faite !** *par Jimmy Glasberg*

Janvier 1945.

J'ai cinq ans.

Libération du camp d'Auschwitz.

Ma cousine Denise, rescapée de l'holocauste, rentre avec un moignon à la place d'un pied. Il fut gelé par le froid, la neige, la glace de l'hiver au camp d'Auschwitz.

42, Boulevard Chave à Marseille. Elle habite au quatrième étage, nous emménageons au premier.

Auschwitz. Silence. Chuchotements. Personne ne parle de ce retour des camps, de ceux qui n'en sont pas revenus. Un jour, j'aperçois un numéro tatoué sur l'avant-bras de Denise.

Mystère.

Long silence avant que l'on me dise la Shoah : la Catastrophe, le Massacre...

Janvier 2005.

Inauguration du mémorial de la Shoah à Paris.

Je téléphone à ma cousine Denise qui est aujourd'hui présidente des anciens d'Auschwitz de la région PACA.

Une pensée.

1978, tournage du film *Shoah*.

billets d'humeur

Shoah

*est une œuvre
cinématographique
essentielle de
Claude Lanzmann, dont je
suis fier de signer l'image
aux côtés de mes amis
et confrères de l'AFC
Dominique Chapuis et
William Lubchansky.
Nous avons participé,
avec nos images,
à transmettre la mémoire
de cette catastrophe, de ce
massacre, de ce génocide,
de cet holocauste,
de la Shoah...
(J.G.)*

Treblinka.

Une locomotive à vapeur entre en gare. Le chauffeur, Henrik Gawkowski, le buste hors de la cabine, réinterprète, trente ans après, cette horrible séquence de sa vie : il pousse des wagons vers le camp d'extermination, vers les fours crématoires.

Arrimé par une corde, en déport au tandem de la locomotive à vapeur, je le filme. Les douze kilos de ma caméra Coutant à bout de bras. Fumée, poussière, chaleur. Je transpire. Je me cramponne.

Je sens le magasin métallique de la caméra se coller contre ma joue humide de transpiration. Des gouttes de sueur coulent le long de mes paupières. Je presse la loupe de visée contre mon œil. Je verrouille mon outil à mon corps. Je perce du regard le visage de l'interprète chauffeur. Je le sens dans un état second sur le verre dépoli de ma visée... La pulsion scopique me transporte. Je capte par le regard la puissance émotionnelle de cette situation.

Le train ralentit. Le panneau Treblinka apparaît dans mon cadre, je serre très fort ma machine contre ma joue, mon globe oculaire est incrusté dans l'ocilleton. La locomotive pousse un grand souffle. Elle s'arrête. Je suis parfaitement cadré sur le buste du chauffeur avec le panneau Treblinka au fond. Fin du travelling. Il retourne son visage vers l'objectif, fait glisser son index sur sa gorge. Ce geste symbolique d'égorgeage veut prévenir de la mort prochaine de ces hommes, femmes et enfants, entassés dans les wagons. Le hors champ, les images fictives de ces wagons de la mort, je les ressens dans le regard hagard de Henrik Gawkowski.

Intense émotion. État de grâce de l'acte de filmer.

Arrêt sur l'image.

Un photogramme.

Cette icône me poursuit partout depuis des années. Je la vois partout, sur les murs, dans les journaux, dans les vitrines de librairies, à la télévision, sur Internet, au musée, sur des piles de **K7**, de **DVD**, de livres.

J'ai le vertige.

Je suis obsédé par cette image dont on m'a volé la paternité.

Injustice.

Ce photogramme, cette image symbolique de la Shoah, je l'ai saisi avec mon corps, ma sueur, mes tripes et mon cœur.

Je souhaite que mon nom lui soit associé.

Je me battrais pour que justice soit faite.

Merci à l'AFC d'être à mes côtés dans ce combat.

► **A propos de la Lettre** *par Agnès Godard*

La Lettre de l'AFC est comme un courrier personnel : je la lis, je la garde, je la range (je sais où !). Elle est unique pour le lien qu'elle entretient, par son ton et son contenu. Sa lecture m'amène à chaque fois à penser à ceux qui s'en occupent – bien – très bien.

La question d'engager un personne " spécialisée " a déjà été évoquée en effet. Je me rappelle qu'il nous semblait évident que le contenu risquait d'être modifié par une intervention " extérieure ". C'est bien ce poste que Jean-Noël et Jean-Jacques se sont partagé depuis si longtemps.

Ne pensez-vous pas qu'on devrait le proposer à Jean-Noël aujourd'hui ? Au moins lui demander si cela lui conviendrait.

Toute réflexion faite, il me semble qu'on ne trouvera jamais mieux.

► **DVD ne veut pas dire qualité** *par Pierre Lhomme*

Je viens d'acheter *Le Silence de la mer*, premier film de Jean-Pierre Melville (1949) d'après le roman de Vercors. C'est un film rare et représentatif de l'occupation...

Une séquence **clef** de ce film se passe dans un club d'officiers allemands à Paris. Monsieur René Chateau nous prive des sous-titres et la dernière partie du film devient incompréhensible si l'on ne comprend pas la langue allemande ! Colère, tristesse...

.....

► **Trois DP de l'AFC nommés pour le César 2005 de la Meilleure photographie**

Bruno Delbonnel pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, Jean-Marie Dreujou pour *Deux frères* de Jean-Jacques Annaud et Eric Gautier pour *Clean* d'Olivier Assayas.

► **Sont nommés aux ASC Awards**

Dion Beebe, ASC, ACS, et Paul Cameron pour *Collateral* de Michael Mann

Caleb Deschanel, ASC, pour *La Passion du Christ* de Mel Gibson

Bruno Delbonnel, AFC, pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet

Pawel Edelman, PSC, pour *Ray* de Taylor Hackford

Robert Richardson, ASC, pour *The Aviator* de Martin Scorsese

► **Sont nommés au Bafta** (British Academy of Film and Television Arts)

Pour le Meilleur film étranger

Carnets de voyage (Diarios de Motocicleta) de Walter Salles, photographié par Eric Gautier

Les Choristes de Christophe Barratier, photographié par Carlo Varini et en partie par Dominique Gentil

Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet, photographié par Bruno Delbonnel

Pour la Meilleure photographie

Dion Beebe, ASC, ACS, et Paul Cameron pour *Collateral*

Eric Gautier pour *Carnets de voyages*

Robert Richardson, ASC pour *The Aviator*

Roberto Schaefer pour *Finding Neverland* de Marc Foster

Zhao Xiaoding pour *Le Secret des poignards volants*

► **Sont nommés aux Oscars pour la Meilleure photographie**

Bruno Delbonnel pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet

Caleb Deschanel, ASC pour *La Passion du Christ* de Mel Gibson

John Mathieson, BSC pour *Le Fantôme de l'Opéra* de Joel Schumacher

Robert Richardson, ASC pour *The Aviator* de Martin Scorsese

Xiaoding Zhao pour *Le Secret des poignards volants* de Zhang Yimou

Le film ***Les Choristes*** de Christophe Barratier, photographié par Carlo Varini et en partie par Dominique Gentil, est nommé dans les catégories Meilleur film en langue étrangère et Meilleure chanson originale (Bruno Coulais, Christophe Barratier, *Vois sur ton chemin*).

► **La 55^{ème} édition du Festival de Berlin** se tiendra du 10 au 20 février

En compétition, des films photographiés par des membres de l'AFC :

Le Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian, photographié par Renato Berta

Chaque année en avril (*Sometimes in April*) de Raoul Peck, photographié par Eric Guichard

Paradise Now de Hany Abu-Assad, photographié par Antoine Héberlé

Le réalisateur allemand Roland Emmerich présidera le jury de cette Berlinale 2005, qui s'ouvrira sur *Man to Man* de Régis Wargnier, photographié par Laurent Dailland.

Oups, pomme zut, je me suis trompée
 Dans une envolée lyrique que je vous prie de bien vouloir excuser, j'ai énoncé dans la dernière Lettre toute une liste de films sensés être nommés aux Oscars. Willy Kurant, heureusement prompt à modérer mes ardeurs enthousiastes, nous précise que les films cités font partie des films étrangers projetés en 2004 et éligibles de ce fait, un seul film par pays étant sélectionné. Néanmoins, ayant vérifié sept fois mes sources, je persévère en vous annonçant que *Les Choristes* de Christophe Barratier est sélectionné aux Oscars dans la catégorie du Meilleur film étranger. (I.S.)

► **Robert Alazraki, photos de repérage, Dakar, janvier 2005**
pour un festival de musique africaine et un documentaire



çà et là

.....

► **Chok Dee** de Xavier Durringer, photographié par Guillaume Schiffman

Sortie le 16 février

« Première fois en Asie.

Des images pleins les yeux

Envie de tout filmer, de ne pas se limiter qu'au scénario.

Belle découverte aussi que la boxe thaïlandaise, à mille lieux de l'image que j'en avais...

Malgré la violence, qui se dégage parfois sur le ring, j'ai rencontré dans les camps d'entraînements des gens humbles et d'une douceur extrême.

Bref, malgré la difficulté d'un tournage de dix semaines presque entièrement à Bangkok, ne me reste que le souvenir d'une belle aventure humaine partagée avec Xavier Durringer (un bourreau de travail au grand cœur) et Dida (l'humilité et la gentillesse faite homme, bien qu'il n'ait plus rien à se prouver).

Un grand merci à mon équipe thaïlandaise qui m'a suivi dans "à peu près tout et n'importe quoi...".

Et merci à Danielle Malevil de LTC qui a su composer avec mes absences pour que je puisse étalonner ce film au mieux... Et je sais que ce ne fut pas facile.

Caméras Arriflex et Moviecam. Objectifs Ultra Prime.

Pellicules Fuji Laboratoires LTC. Etalonneur : Christian Dutac. »

film en avant-première

► *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian, photographié par Renato Berta
Sortie le 16 février.

► *L'Ex-femme de ma vie* de Josiane Balasko, photographié par Pascal Genesseaux
Avec Karin Viard, Thierry Lhermitte, Josiane Balasko, Nadia Farès, Didier Flamand.
Sortie le 2 février.

« D'abord du plaisir. Un plaisir réel de travailler, de voir des plans, des scènes se construire devant soi.

Un film, c'est pourtant apparemment très simple, ce sont des comédiens dirigés pour interpréter un scénario. C'est tellement évident de l'énoncer comme ça, et pourtant, quand ça arrive véritablement, il se passe quelque chose, quelque chose comme du plaisir que toute l'équipe ressent.

Un scénario rodé, huilé peaufiné, nombre de spectateurs l'ont déjà apprécié au théâtre. Les comédiens, Karine et Thierry, très généreux, toujours prêts à proposer leurs versions d'émotions et moments de rire, surprenants et justes (sans oublier Nadia, Didier). Et Josiane qui écrit, qui joue, qui met en scène, qui n'a de cesse de travailler encore un détail, une démarche, une intonation, un geste, un son, une position, là, plus proche du regard... Alors après, quand il n'y a plus qu'à photographier, c'est si facile.

Le choix de tourner le principal décor intérieur (appartement de Thierry) en studio a été une décision de production déterminante quant à la qualité de la mise en scène et mise en image du film, créant une liberté de filmage très importante. Les découvertes (réalisées en Translight) ne nous ont pas imposé de limites trop contraignantes, mais au contraire apporté une touche de réalisme intéressante. A ce propos, il est clair que, si le budget nous l'avait permis, il aurait été plus évident d'avoir des essais de tirages grandeur réelle plus en amont pour pouvoir corriger plus rigoureusement les dominantes non souhaitées. Les choix d'Olivier Radot (chef décorateur) quant aux matières et couleurs prouvent une fois encore l'interaction de la qualité du décor avec celle de la photo.

Pour la lumière, le principe général était qu'elle soit ponctuelle mais douce, réaliste mais gaie, dirigée mais sans contrainte, jamais figée. Un programme ambitieux qui est celui d'affirmer mais aussitôt d'infléchir. Principe émaillé par

les cassures des " flashes-back " (surexposés et " surfiltrés ") et des images mentales liées à l'écriture romanesque du personnage de Thierry. La Fuji 500 a été retenue pour sa grande douceur sur les visages.

L'équipe image se composait de Patrick de Ranter à la caméra, Cyrill Renaud, en tant que premier assistant, Laurent Robert chef électricien, Jean-Pierre Deschamps à la machinerie et Patrick Delamotte aux Laboratoires Eclair. La caméra venait de Panavision Alga et la lumière de Transpa(lux). »

► ***Je préfère qu'on reste amis...*** d'Eric Tolenado et Olivier Nakache, photographié par Pascal Ridao

Sortie le 23 février.

« Un premier film de deux jeunes réalisateurs ambitieux dont la connaissance cinématographique gargantuesque et parfaitement éclectique nous a rapidement amenés au Super 35 et à New York un peu plus tard.

Le film s'articulant autour de l'évolution des rapports entre deux solitudes incarnées par Gérard Depardieu et Jean-Paul Rouve, la lumière, dans ses teintes et dans sa densité, a participé à l'élaboration de ces rapports. C'était un des enjeux principaux de cette aventure, ainsi que la volonté des réalisateurs de ne jamais négliger l'esthétique de leur comédie, ni dans les cadres, ni dans la mise en scène.

Le début du tournage, à Paris, de nuit, m'a souvent contraint à l'exercice délicat du " borniolage " de bars, boîtes de nuit, appartements ou restaurants. Les vrais extérieurs nuit apparaissaient alors comme des ouvertures, des aérations photographiques, et offraient une liberté d'action que les réalisateurs ont su adroitement utiliser dans leur direction d'acteur.

Ce film n'était pas une comédie seulement sur la pellicule, les échanges Depardieu-Rouve et les passages surréalistes de Mme Annie Girardot ont considérablement allégé les journées de travail.

Tourné en Panavision, Kodak, avec la chaîne Eclair Numérique. »

► ***Constantine*** de Francis Lawrence, photographié par Philippe Rousselot

Sortie le 16 février.

(Philippe nous a envoyé le texte ci-dessous par courriel le 18 janvier dernier.)

« Constantine sort à Paris (je viens de l'apprendre) 2 jours avant l'Amérique et je viens seulement de terminer l'étalonnage numérique (projection de la première copie dans 2 heures).

Tournage de fin septembre 2003 à début février 2004. 60 % en studio (Warner Bros) et extérieurs à Los Angeles. Panavision Super 35, pellicules Kodak 5218 et 5248 pour certains extérieurs.

Francis Lawrence est un metteur en scène très visuel, très organisé et avec qui il est très agréable de travailler (chose admirable pour un premier film et avec un tel budget et toute une armée de producteurs assis en rang d'oignon derrière le moniteur).

Visuellement le film s'inspire de photos d'intérieurs prises à La Havane, mélange de bleu-vert et d'orange. Tubes fluos non corrigés et lampes à vapeur de sodium. (D'une façon amusante, c'est un peu pour moi un retour à *Diva*.)

De très nombreux effets visuels (Mike Fink, un génie des effets spéciaux numériques). Et de très beaux décors de Naomi Shoan. Une scène intéressante : une rue de Down Town Los Angeles où toutes les lumières s'éteignent une par une. Sur quatre blocs, il a fallu changer les têtes des réverbères par de nouvelles équipées de lampes quartz de 5kW (recyclées de *Spiderman*), déclenchées par une console en télécommande sans fil, sept groupes électrogènes parce qu'il était interdit de traverser les rues avec des câbles. Quatre jours d'installation pour les électros.

Le film s'inspire d'une bande dessinée que je ne connais pas et qui, paraît-il, a tout un public de fans. Résultat dans 1 heure 50. »

► **Chok Dee** de Xavier Durringer, photographié par Guillaume Schiffman

Sortie le 16 février.

(Lire le texte de Guillaume ci-dessus sous la rubrique *film en avant-première*)



► Fujifilm

[Retour sur des essais confirmés](#)

Mardi 18 janvier, Fujifilm a présenté pour la première fois à l'Élysée Biarritz la nouvelle 500 Eterna 8573 (pour le 35 mm) et 8673 (pour le Super 16) à un large public de professionnels.

Au cours de cette soirée, outre les éléments apportés par Fujifilm, l'AFC a projeté un film test comparant la 8572 (Super F 500) à la 8573 (Eterna), qui, à terme, la remplacera.

Que chaque membre ou permanent de l'AFC ayant participé activement à cette série d'essais, soit ici remercié : Robert Alazraki, Diane Baratier, Jean-Jacques Bouhon, Rémy Chevrin, Gérard de Battista, Nathalie d'Outreligne et le président Eric Guichard.

Mais, au delà des remerciements, il est important de souligner ici à quel point l'AFC, en jouant pleinement son rôle, a permis de mener à bien une action qu'elle seule, par son indépendance et son potentiel fédérateur, pouvait engager, et dont chacun a pu tirer un enseignement positif.

Pour une industrie technique, toute présentation d'un nouveau produit relève du parcours du combattant. Les éléments " maison " sont rarement convaincants pour un public français acquis à la critique (et par pitié, conservons-le, cet esprit !) et les éléments " particuliers " (extraits de film, court métrages, etc.) parfois mis en avant sont systématiquement passés au crible d'un scepticisme invoquant telle ou telle condition spécifique de tournage ou de postproduction.

En se tournant vers l'AFC, Fujifilm, a trouvé un partenaire objectif, sans lien, fédérateur, et dont la participation garantissait dès le départ un travail pointu et sans concession.

En échange, évidemment, il s'agissait pour nous de ne pas imposer de cahiers

des charges biaisant les résultats, et d'ailleurs, nos maigres demandes ont rapidement volé en éclat, laissant à ceux et celles qui s'étaient emparé du projet le soin de décider collégalement de la démarche à suivre.

Une fois cette démarche choisie, un autre aspect de la mécanique bien huilée de l'AFC est venu confirmer que seule une organisation comme celle de la rue Francœur pouvait mettre sur pied ce genre de projet. Qui, en effet, aurait pu fédérer à ce point, et sur un délai si court, autant d'énergies, d'individus ou même d'industries ?

Des compétences, un réseau, une position imprenable, un engagement sans faille, le potentiel de l'AFC est énorme. Certes, trop de lauriers ici tressés pourront paraître suspects pour certains, mais ils ne le sont assurément pas pour ceux qui, comme moi, on suivi au quotidien la fabrication de ces essais.

(Christophe Zimmerlin)



Robert Alazraki, Diane Baratier, Rémy Chevrin et Gérard de Battista entourant Brigitte Barbier, lors des essais de la nouvelle pellicule Fuji 500 Eterna

Christophe Zimmerlin

Portable :

+33 (0)6 07 45 10 41

Fujifilm (Fiaji S.A.)

45, rue Pierre-Charron
75008 Paris

Tél. :

+ 33 (0)1 47 20 76 90

Fax :

+ 33 (0)1 47 20 84 28

Fuji Tous Courts

Ce n'est pas parce que l'année recommence que les séances de courts métrages Fuji Tout Court vont faire une pause, sans transition donc, rendez-vous le mardi 15 février 2005 à 18 heures au Cinéma des Cinéastes, 7 avenue de Clichy dans le 17^{ème} arrondissement pour voir deux films un peu plus longs que les autres :

La Mort d'une voiture d'Elise Vivier et Bruno Gueslin, photographié par Gilles Piquard, et produit par Ostinato Production

Transit de Bani Koshnoudi, photographié par Gilles Piquard et produit par Tournez S'il Vous Plait.

L'entrée est toujours libre et gratuite.

Séances spéciales

Fuji organise, au gré des sorties, du calendrier et des disponibilités, des séances impromptues de films tournés sur pellicule Fujifilm.

L'idée consiste à proposer simplement aux directeurs de la photographie un rendez-vous informel pour aller voir ensemble, dans une salle publique, tel ou tel film, venant juste de sortir.

Si vous êtes directeur de la photographie, que vous n'avez pas encore été informé de ces séances spéciales, mais souhaitez y être invité, assurez-vous que nous avons bien connaissance de votre courriel en joignant Deborah Legrand au 01 47 20 76 90.

► Kodak

Une nouvelle venue dans la gamme Kodak Vision2 !

La pellicule négative couleur 5205/7205 Kodak Vision2 250D est optimisée pour un indice de pose de 250 avec un éclairage naturel ou artificiel à 5 500 K ; elle peut également être utilisée avec des températures de couleur mixtes issues de lumières mélangées.

Cette nouvelle venue dans la gamme Vision2 apportera une très grande latitude de création aux directeurs de la photographie travaillant en lumière du jour. Elle exploite le grand bond en avant accompli par les sciences et technologies d'émulsions afin d'offrir une souplesse de création totalement inédite aux cinéastes.

Cette nouvelle émulsion est disponible en trois formats de pellicule : 16,35 et 65mm.

Retrouvez toute l'actualité
de Kodak, ses produits,
ses services sur :
www.kodak.fr/go/cinema

Ala pêche aux mails !
Si vous souhaitez être
informés régulièrement de
nos actions,
communiquez-nous votre
e-mail au
01 40 01 46 15
ou par mail à
annemarie.servan@kodak.com

Les directeurs de la photographie qui ont testé cette nouvelle négative cinéma rapportent une restitution fidèle des teintes chair avec une reproduction précise des couleurs en général, une latitude d'exposition plus étendue et une restitution des nuances améliorée dans les ombres et les hautes lumières. Ils ont également remarqué que la Kodak Vision2 250D retient plus d'informations, dans les hautes lumières comme dans les ombres, et enregistre les détails avec à la fois plus de précision et plus de nuances. Ils ont apprécié la structure de grain plus subtile qu'offre cette nouvelle émulsion.

Ils s'agit du cinquième film négatif de la nouvelle plate-forme Vision2 inaugurée en novembre 2002. Comme toutes les émulsions Vision2, cette nouvelle pellicule lumière du jour conserve une structure d'image d'un très haut niveau de précision et de stabilité, un grain ultrafin et une échelle tonale conçue pour assurer une efficacité maximale en postproduction optique comme numérique.

Par ailleurs, cette nouvelle émulsion offre l'avantage d'une totale transparence au montage avec trois autres membres de la famille Vision2 : la 5218/7218 Kodak Vision2 500T, la 5212/7212 Kodak Vision2 100T et la 5217/7217 Kodak Vision2 200T.

Cette nouvelle famille de pellicules a été conçue pour répondre aux suggestions de directeurs de la photographie, qui nous ont demandé plus de flexibilité et de latitude créative.

L'équipe Kodak remercie Carlo Varini pour les essais effectués sur cette nouvelle pellicule. Nous remercions aussi chaleureusement Willy Kurant et Pierre Aïm ainsi que les chefs électriciens Pascal Lombardo, Thierry Canu et le machiniste Rolland Bondin qui ont mis en lumière le foyer de la salle de projection Jean Renoir pour la journée de présentation de notre nouvelle pellicule. Ce fut une journée "lumineuse" !

Nouvelle édition 05/06 du Guide Kodak du Jeune Cinéaste enfin disponible !

Depuis plus de dix ans, le Guide Kodak du jeune cinéaste est l'outil de référence des nouvelles générations de réalisateurs, de scénaristes et de producteurs. Ouvrage indispensable pour mener à bien un projet de court métrage, ou de premier long métrage, le Guide réunit l'ensemble des informations et des contacts utiles au professionnel, jeune ou confirmé.

Réputé pour la qualité, la pertinence et la richesse de ses informations, le Guide s'est imposé, édition après édition, comme la bible des jeunes cinéastes, et de l'ensemble de la profession.

***Kodak partenaire du 26^{ème}
Festival du Court Métrage
de Clermont-Ferrand**
du 28 janvier au 5 février
2005*

*Si vous êtes de passage à
Clermont, n'hésitez pas à
contacter
au 06 61 90 58 67 les
membres de notre équipe
qui se feront un plaisir de
vous accueillir.*

L'ouvrage est diffusé auprès de tous les jeunes cinéastes. Il est disponible en librairie spécialisée, Fnac ou comptoir Kodak au prix de 17 euros (20 euros par correspondance).

Fespaco 2005, coup d'envoi le samedi 26 février 2005 à Ouagadougou

Kodak est à nouveau partenaire du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco). A cette occasion nous nous associons à de multiples événements. Déjeuners professionnels officiels, projections de films de démonstration, soirée du festival...

En parallèle, Kodak a initié et soutenu un projet de long métrage qui a associé 15 réalisateurs en majorité d'origine africaine. Ainsi, le film *Paris la métisse* a pu réunir ces 15 réalisateurs autour de 15 films. L'aventure s'est enfin concrétisée après deux années de travail. L'intérêt de ce projet était aussi de se plier à un véritable exercice de style. En effet, chaque réalisateur a donc réalisé un plan séquence d'une durée de 5 minutes. Réalisateurs, techniciens et comédiens ont dû faire preuve d'un sens du tempo et d'un savoir-faire sans faille, renforcés par l'utilisation exclusive du son direct et la captation des seules sources de lumières disponibles.

Si certains d'entre vous se rendent au Fespaco, contactez-nous ! Nous nous ferons un plaisir de vous associer à l'ensemble de nos activités sur place.

***Kodak présente au 5^{ème} Festival
de la Fiction TV de Luchon***
*qui se déroule du 2 au 5
février 2005.*

*Si la montagne vous
gagne, contactez
Thomas Averland
au 06 07 98 09 52.*

Le " Kodak Look Manager System " installé à demeure dans les locaux de l'AFC

Sachez que tous les chefs opérateurs AFC pourront désormais avoir accès à ce tout nouveau système Kodak de gestion du " look " de l'image. Des séances de formation seront organisées avec Christian Lurin, le Directeur technique de Kodak Cinéma et Télévision, les après-midi de chaque avant-première AFC.

Pour tout renseignement concernant les sessions de formation, contactez Nathalie à l'AFC.

Pour toute autre demande d'information relative au KLMS, n'hésitez pas à contacter votre interlocuteur Kodak habituel.

► **Mikros Image** présente début février son nouvel espace dédié au cinéma numérique avec l'Arriscan, le tout nouveau scanner film dont Gilles Gaillard nous parlait dans la Lettre de décembre 2004.

► **Fréquentation record des salles de cinéma en France en 2004**

Les salles de cinéma françaises ont accueilli 196 millions de spectateurs en 2004, contre 174,5 millions en 2003, ce qui représente une hausse de 12%. Avec ce résultat, le cinéma français enregistre ses meilleures entrées depuis 1984.

Au total, 48 films sortis en 2004 (dont 16 films français) ont réuni plus d'un million de spectateurs en France : *Les Choristes*(8,6 millions d'entrées), *Shrek 2*(7,1 millions d'entrées), *Harry Potter 3*(7,1 millions), *Spider-Man 2*(5,3), *Les Indestructibles* (4,6), *Un long dimanche de fiançailles* (4,4), *Frère des ours* (3,6), *Podium*(3,6), *Deux frères*(3,3), *Les 11 Commandements*(3).

C'est au premier semestre que la progression a été la plus importante, avec plus de 100 millions de spectateurs dans les salles.

Le Monde, 6 janvier 2005

► **Cinéma français**

Un producteur américain finançant un film français doit-il avoir accès aux aides publiques dont le cinéma bénéficie en France ? Pour le tribunal administratif de Paris, la réponse est « non ». Cette juridiction a annulé, le 25 novembre, l'agrément accordé par le CNC au film de Jean-Pierre Jeunet *Un long dimanche de fiançailles*, produit par une filiale française de la Warner. Ainsi, ce film à très gros budget (45 millions d'euros), tourné en France et en français, n'aurait pas accès au compte de soutien à la production, aide publique a posteriori, calculée en fonction des résultats du film en salles et permettant au producteur de financer un nouveau long métrage. Le CNC a décidé de faire appel de ce jugement.

Les professionnels sont très divisés. Les grandes sociétés (UGC, Gaumont, Pathé et MK2), qui sont à l'origine de la procédure, redoutent que les Américains ne financent les gros films français, qu'elles sont, aujourd'hui, seules à pouvoir produire. A l'inverse, les réalisateurs, les auteurs et, surtout, les représentants des industries techniques militent en faveur d'une ouverture " encadrée " du système, afin de favoriser les tournages en France. [...]

Du point de vue des industries techniques françaises, *Un long dimanche de fiançailles* a déjà le mérite d'avoir apporté un très gros contrat au laboratoire Eclair et d'avoir permis à la société d'effets spéciaux Duboi de ne pas déposer son bilan. [...] La bataille juridique déclenchée autour du film de Jeunet met en lumière la nécessité d'adapter le dispositif français d'aide au cinéma. [...]

En outre, le moment où la France négocie difficilement à l'Unesco, avec les Etats-Unis, un projet de convention sur la diversité culturelle n'est pas le mieux

choisi pour faire preuve de protectionnisme. Le CNC a raison de ne pas abandonner la partie qu'il a engagée. Le gouvernement doit entreprendre de clarifier et de simplifier les normes de la production à la française.

Editorial du *Monde*, 25 janvier 2005

côté lecture

► **La Lumière, Expériences, pratique et savoir-faire** de Daniel Gaudry, coédité par l'INA et De Boeck, 2004 (600 pages illustrées + un CD-Rom interactif).

Ce manuel propose une vue très large des techniques " lumière " de cinéma, de télévision et de spectacle vivant.

Daniel Gaudry, directeur de la photographie, diplômé de l'IDHEC, est parallèlement chargé de cours et responsable de stages à l'INA.

► **A lire**, en annexe de cette Lettre, un portrait consacré à *Caroline Champetier, la femme à la caméra* paru dans *Le Monde* du 23 janvier 2005.

► **Dans le technicien du film** de janvier 2005, Matthieu Vinel, sorti de l'ENS Louis-Lumière en 2004, publie ses *Carnets de voyage*, dans lesquels il raconte en mots et en photos son expérience de stagiaire image sur le tournage d' *Un fil à la patte* de Michel Deville, photographié par Pierre-William Glenn .

sommaire

activités AFC	p.1
in memoriam	p.4
billets d'humeur	p.7
ça et là	p.9
film en avant-première	p.11
films AFC sur les écrans	p.12
nos associés	p.14
revue de presse	p.19
côté lecture	p.20

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com